

Va, c'est bien moi que tu toucheras par des pleurs hypocrites. Allons, lève-toi et suis-moi ; je t'apprendrai à travailler.

José se souleva, puis retomba épuisé de faim. Loin de s'attendrir à cette vue, l'inconnu prit l'enfant par le bras et l'entraîna, écartant à coups de canne, Médor qui le harcelait avec des hurlements épouvantables.

C'est à la prison de la ville que s'arrêta le barbare. La porte s'ouvrit à ses ordres, et il dit au geôlier, en lui présentant le petit Savoyard :

— Je vous recommande ce drôle ; vous m'en rendrez bon compte.

Le geôlier fit un profond salut et la porte se ferma... Médor avait réuni ses derniers efforts pour entrer avec son maître ; mais un terrible coup de canne l'étendit en dehors, sans mouvement.

Cependant, José fut conduit dans un cachot lugubre, où il n'obtint, pour réparer ses forces, qu'un pain noir et de l'eau. C'est alors que le désespoir s'empara de son âme, et que, se frappant impitoyablement la poitrine, il s'écria :

— Mon Dieu ! m'abandonneras-tu dans mon malheur ? A quel triste sort suis-je donc réservé ? Et toi, ma mère, que deviendras-tu, sans ton fils ? Non, tu ne me reverras plus, car je mourrai bientôt ! Les cruels ! je leur de-

mandais pitié, ils m'ont jeté dans ce cachot humide ! Ils m'ont tout ôté, jusqu'à Médor ! mon pauvre Médor !

Ses pleurs coulèrent en abondance, et l'abattement s'empara de tout son être. La pensée de sa mère l'occupait nuit et jour, sans que rien adoucît ses peines. Ah ! que la vie parut pénible à cet infortuné qui commençait à boire dans son calice d'amertume ! Que sa poitrine, à peine formée, enfantait de soupirs et de gémissements ! Vainement essayait-il de fléchir le gardien qui lui apportait chaque jour le pain des misérables : Monsieur Duroc ne répondait à ses plaintes que par le cliquetis de ses lourdes clefs, refermant les portes. Mais, s'apercevant que son prisonnier ne mangeait pas, il lui dit un jour :

— Voulez-vous mourir en prison ? Sachez qu'ici on ne donne pas de belles tombes aux morts. Pour une bagatelle est-il juste de s'affliger ainsi ? Le chef de police qui vous a procuré ce logement a les jambes très-sensibles, et votre chien maudit a gâté vos affaires. Croyez-moi, vous en verrez bien d'autres. Tenez, nous en avons un là-haut, qui s'est avisé de ne plus manger. Il en eut bientôt regret. Après deux jours d'abstinence sévère, il s'est décidé à reprendre l'habitude qu'il avait contractée dès l'enfance ; c'est-à-dire qu'il me pria